

Peter Dale SCOTT

# L'ÉTAT PROFOND AMÉRICAIN

-

La finance, le pétrole,  
et la guerre perpétuelle

Traduit de l'américain  
par Maxime Chaix

Éditions Demi-Lune  
Collection Résistances

## REMERCIEMENTS

Je n'aurais jamais pu terminer ce livre sans l'aide généreuse de trois conseillers éditoriaux talentueux : Mark Selden, responsable du site Japanfocus.org, mon traducteur français Maxime Chaix et ma femme Ronna Kabatznick. Je dois également beaucoup aux conseils et à la patience de mes éditrices Susan McEachern et Jehanne Schweitzer à Rowman & Littlefield, ainsi qu'aux nombreuses personnes qui m'ont offert leurs avis et leurs critiques ces dernières années. Parmi elles, je voudrais remercier tout particulièrement Daniel Ellsberg, Jonathan Marshall, Gary Aguilar, Paul Hoch, Brian Kabatznick, Rex Bradford, Jefferson Morley, David Talbot et Karen Croft. Une nouvelle fois, je souhaiterais remercier Ola Tunander et Eric Wilson pour avoir influencé mes analyses de l'État profond.

Je remercie également Freeman Ng pour son aide généreuse et sa persévérance dans la confection de la couverture originale de ce livre. Et je souhaite remercier ma relectrice Naomi Mindlin et mon indexeur P.J. Heim pour leur travail intensif sur cet ouvrage. Je remercie également Victoria Shoemaker, mon agente de longue date.

Pour l'édition française de ce livre, je suis profondément reconnaissant envers Arno Mansouri, le directeur des Éditions Demi-Lune, et mon traducteur Maxime Chaix. Leurs compétences éditoriales ont permis à la version francophone de cet ouvrage d'être, à certains égards, de meilleure qualité que la version originale.

Je ne pourrai jamais remercier suffisamment mon épouse Ronna Kabatznick, qui m'a soutenu depuis un quart de siècle, et qui m'a offert cette vie que j'aime tellement. Je souhaiterais donc lui dédier ces mots d'Hermann Hesse : « Si je sais ce qu'est l'amour, c'est grâce à toi ».

Peter Dale Scott,  
Berkeley, Californie,  
septembre 2014

## NOTE

## Au sujet de l'image de couverture (version originale US)

Peu de gens savent que, le matin du 11-Septembre, durant l'attaque contre le Pentagone, ce que l'on appelle l'« avion du Jugement dernier » (« *Doomsday plane* » ou E-4B) vola brièvement en cercle dans l'espace aérien interdit au-dessus de la Maison Blanche. (Pour visionner une vidéo de cet événement, regardez ce reportage de CNN – promptement retiré de son site internet : <https://www.youtube.com/watch?v=4upVtXLJ3Ps>) L'E-4B, développé dans le cadre de la planification de la « Continuité du Gouvernement » (COG pour *Continuity of Government*), est un poste de commandement mobile de crise, stationné à la base Offutt de l'*US Air Force*, dans le Nebraska. Cet avion a été conçu pour être utilisé par l'Autorité nationale de commandement (c'est-à-dire par le Président ou le secrétaire à la Défense, même s'ils n'étaient pas dans cet appareil le 11-Septembre). Ainsi selon CNN, son objectif est de « maintenir le fonctionnement du gouvernement en toutes circonstances, y compris en cas de conflit nucléaire – raison pour laquelle il fut surnommé l'« avion du Jugement dernier » durant la guerre froide. » Sa présence dans l'espace aérien de Washington le matin du 11-Septembre, qui fut démentie par l'*US Air Force*, n'a jamais été officiellement reconnue ou expliquée ; officieusement, elle a été attribuée à un exercice militaire. Il est d'une importance majeure que les plans secrets de la COG (c'est-à-dire du « Projet Jugement dernier ») aient été mis en application presque au même moment, et actualisés depuis. Métaphoriquement, le survol de la Maison Blanche par l'E-4B durant le 11-Septembre – représenté par un montage sur la couverture originale du livre – symbolise le fait que ces plans de l'État profond ont neutralisé l'autorité constitutionnelle ce jour-là. En effet, ils ont permis d'envoyer contre son gré le Président Bush à la base des E-4B à Offutt, alors que le Vice-président Cheney restait à Washington aux commandes des opérations.

**Kate Snow, correspondante permanente de CNN au Congrès :**

Je suis à quelques rues du Capitole actuellement. Je peux vous dire qu'il y a environ une demi-heure, le bâtiment du Capitole lui-même a été évacué. C'était un peu chaotique. Tout le monde courait hors du bâtiment. Les gens ont fui à quelques pâtés de maisons de cet édifice. Maintenant [nous] avons été repoussés par les services de sécurité. Nous sommes à deux pâtés de maisons du Capitole. Il y a environ une demi-heure, j'ai vu un avion faire des cercles au-dessus du Capitole. À présent, nous ne savons pas s'il s'agissait d'un avion de l'*US Air Force*. Mais il semble que ce soit la raison – selon des agents de sécurité avec lesquels j'ai discuté – de l'évacuation du Capitole. Ils avaient vu ou entendu quelque chose de suspect. Ils ont évacué le Capitole et les immeubles avoisinants, les immeubles de bureaux – du moins du côté de la Chambre des Représentants, où je suis actuellement. Il y a trois immeubles de bureaux. Ils ont aussi été évacués. Nous voyons des membres du Congrès qui marchent à côté de nous, ici sur le trottoir.

**Aaron :** Kate...

**Kate Snow :** Allez-y.

**Aaron :** ... Kate, je suis désolé, et si vous l'avez déjà dit, je m'excuse, et je m'excuse également auprès des téléspectateurs – y a-t-il eu, selon vos informations, une explosion au Capitole ?

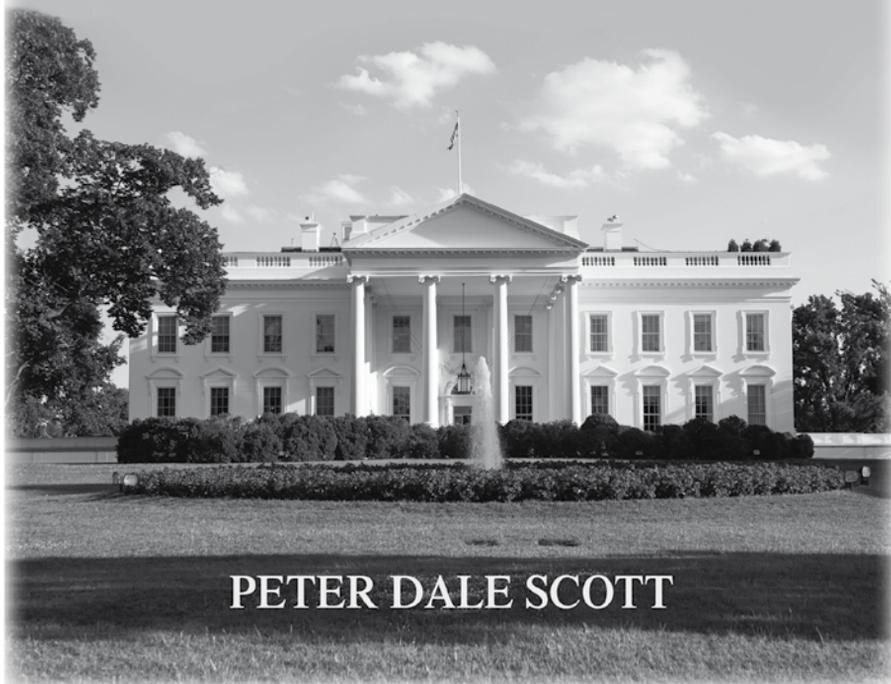
**Snow :** Non, Monsieur, aucune explosion. Là où je suis, je peux voir le Capitole, et tout a l'air normal. Cependant nous avons entendu [...] un bruit il y a cinq minutes environ, qui ressemblait à une sorte d'explosion, et [tous les bâtiments sont] très proche[s] ici à Washington. Il se pourrait donc qu'il soit arrivé quelque chose au Pentagone. Nous n'en sommes pas vraiment sûrs. Mais nous avons entendu un bruit. Nous avons entendu quelque chose qui ressemblait à un bruit sourd il y a environ cinq minutes.

Source : <http://transcripts.cnn.com/TRANSCRIPTS/0109/11/bn.05.html>

Pour la version française de ce livre, l'éditeur a préféré illustrer graphiquement le concept d'État profond en mentionnant nommément les plus importants acteurs (entreprises, multinationales, corporations, conglomérats) du complexe militaro-industriel et financier, qui comprend aussi le secteur des technologies de l'information, de l'informatique, du numérique. En effet, bien trop souvent, ce concept reste relativement obscur, n'est pas appréhendé, voire est rejeté, alors même que la plupart des acteurs économiques qui le composent sont des entreprises parfaitement identifiées et connues de tous. Ces entreprises ne sont toutefois que la partie émergée du système que constitue l'État profond.

# THE AMERICAN DEEP STATE

WALL STREET, BIG OIL,  
AND THE ATTACK ON  
U.S. DEMOCRACY



PETER DALE SCOTT

